

De la méfiance à la défiance : analyse informationnelle du mythe du complot

Olivier Le Deuff

► **To cite this version:**

Olivier Le Deuff. De la méfiance à la défiance : analyse informationnelle du mythe du complot. R3I. revue internationale en intelligence informationnelle, 2008, pp.1-11. <sic_00286092>

HAL Id: sic_00286092

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00286092

Submitted on 19 Jan 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

De la méfiance à la défiance :

Analyse informationnelle du mythe du complot.

Olivier Le Deuff

Résumé : Le mythe du complot devient un objet d'études pour les sciences de l'information et de la communication et notamment pour les chercheurs en information-documentation (*information literacy*) qui cherchent à mettre en place une culture de l'information. Outre un accroissement des possibilités de diffusion des thèses conspirationnistes facilitées par le web, d'autres phénomènes peuvent contribuer à son succès comme les attitudes informationnelles de méfiance voire de défiance vis-à-vis des médias et des autorités traditionnelles. De plus des apparences trompeuses existent entre les aptitudes informationnelles des théoriciens du complot et celles prisées en *information literacy*.

Mots-clés : mythe du complot, attitudes informationnelles, défiance, méfiance, formation.

Summary : The myth of conspiracy becomes an object of study for information and communication fields and particularly for researchers in information literacy. Conspiraciotnist's theses find opportunities for dissemination with the web and some phenomena can contribute to its success as informational behavior like mistrust against the media and distrust against traditional authorities. We want to show in this article the existence of deceptive appearances between informational skills of the conspiracy theorists and those prized in *information literacy*.

Keywords : myth of conspiracy, informationnal behaviors, distrust, mistrust, information literacy

Introduction

Nous souhaitons montrer ici que le concept du mythe du complot est un concept qui peut intéresser grandement les sciences de l'information et de la communication. Présent en psychologie depuis les travaux de Jung, en Histoire (Girardet 1986) et également en sociologie (Targuiett 2005), il convient désormais de poursuivre l'étude sous l'angle informationnel et communicationnel à la suite notamment des études sur la rumeur menées par Froissart (Froissart 2002) et Champion-Vincent (Champion-Vincent 2005). La multiplication des supports d'information et la facilité de diffusion permise par Internet et le développement de la blogosphère accroît l'ampleur et le succès des théories du complot. Par conséquent le travail d'analyse critique des sources devient primordial. La responsabilité de l'évaluation de l'information (SERRES 2005) reposant désormais sur l'utilisateur, il est aisément constatable que tous les usagers ne sont pas armés de la même manière pour faire face aux conséquences de la désinformation. Cette désinformation qui est une des 4 grands types d'infopollution (SUTTER 1998) constitue un terreau idéal pour le développement des théories conspirationnistes. A l'heure où le Da vinci code et ses dérivés connaissent un succès grandissant, l'enjeu est d'importance pour les sciences de l'information et de la documentation de s'emparer de ce concept.

Evidemment derrière ces dérives, se trouve la réflexion autour de la formation à la maîtrise de l'information avec la mise en place d'une culture de l'information. A cet effet, le mythe du complot devient un objet d'études pour les recherches en *information literacy*, qui peut être traduit par maîtrise de l'information ou bien par culture de l'information selon l'ambition et les conceptions conférées au concept (LE DEUFF 2007a) Notre propos consiste à démontrer à travers quelques exemples les risques de nivellement de l'information qui s'accroissent notamment au sein du web actuel avec l'évolution des rapports vis-à-vis des sources et les glissements potentiels de la confiance à la méfiance et de la méfiance à la défiance.

1. Transparence versus occulte

Récemment le groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés a mis en ligne ses archives. Le site a été souvent inaccessible à son lancement du fait d'un trop grand nombre de connexions. Son responsable Jacques Patenet affirme :

« *Aucun cas n'a été laissé de côté parce qu'il serait trop dérangeant pour une prétendue vérité officielle. La vérité est ici, et pas ailleurs.* »

L'objectif s'inscrit dans la lignée de volonté de transparence présente dans de nombreux discours notamment politique et étatique. Il s'agit ici en sorte de lutter contre les diverses théories du complot qui essaient sur Internet et popularisées par quelques séries de télévision. Seulement cette volonté s'avère insuffisante. En effet, certains internautes n'hésitent pas à y voir un prélude à la grande révélation.¹ L'administrateur d'un forum sur ces questions va même beaucoup plus loin et sème la confusion informationnelle²:

« Mais voilà, le GEIPAN sait comment toucher les médias, profitons de cette effervescence pour faire connaître au public les actions concrètes des ufologues.

Invitons-les aux Repas Ufologiques, montrons-leur les dossiers inexplicables.

Décrivons-leur la désinformation dont ils ont été les victimes et le sont encore.

Montrons-leurs les techniques de manipulation pour qu'il prennent conscience que tous ces efforts de décredibilisation l'ont été parce qu'il y a quelque chose à cacher.

L'Etat français n'est pas aussi transparent que les pires régimes dans le monde.

Certains sites protégés, ufologiquement imprégnés, sont encore gardés par des militaires et des gendarmes en mitrallettes.

Pourquoi ? Est-ce dangereux pour nous ? Que nous cache-t-on, à nous, peuple souverain ? »

C'est sans doute une des difficultés du mythe du complot. Ses adeptes cherchent à comprendre et à exercer leur esprit critique et tentent de trouver des causes. En soi, ce comportement informationnel n'a rien de répréhensible. Seulement le fait de sans cesse privilégier le sens caché provoque un brouillage avec le réel, un état qui du doute qui mène à la paranoïa comme l'explique bien Patrick Ferté qui a travaillé sur le côté codé de l'œuvre de Maurice Leblanc³ :

« Il y a deux travers à éviter dans cette perspective : sombrer dans la paranoïa et voir partout des tentacules de sociétés secrètes aux pouvoirs surestimés ; ou à l'inverse, se figer dans un scepticisme aveugle et nier purement et simplement leur activisme. Se défier autant des œillères que des loupes ! Les affaires du Prieuré de Sion mais plus spectaculairement du Temple du Soleil, de la secte davidienne de Waco ou du gaz sarin au Japon sont là pour montrer que les sociétés initiatiques ou illuministes de tous Ordres ne sont pas d'ordre phantasmatique même si leurs adeptes fondent leur activisme sur des phantasmes. Mais toute l'Histoire des hommes n'est

pétrie que de phantasmes : lumineux ou nocifs, phantasmes malgré tout ! Et je plaide qu'il n'est pas déraisonnable de chercher rationnellement les traces de l'irrationnel dans l'Histoire des hommes si peu raisonnables ! »

Le problème c'est qu'au final, le sentiment que tout est caché devient plus attirant, plus fascinant et plus apte à pouvoir mêler les fantômes les plus divers. Finalement tout cela témoigne d'un problème à la fois informationnel : quelles sont les sources dignes de valeur et d'intérêt mais également communicationnel : quels sont les personnes et autorités dignes de foi et pouvant être entendues ?

A l'ère de la transparence, la volonté de retrouver l'invisible apparaît. L'angoisse de la liberté fait surgir la volonté de chercher la vérité ailleurs. Le plan, le complot paraît paradoxalement plus rassurant ou tout au moins plus compréhensible que le hasard.

2. Désinformation, doute et magie

Dès lors le doute règne à la fois sur l'information qui circule mais aussi en ce qui concerne les autorités étatiques et les grandes organisations. L'encyclopédie wikipédia participe finalement à cette confusion à la fois parce qu'elle permet à tous de participer quel que soit son degré de connaissances même s'il existe un système de régulation, et également parce qu'un discours critique sur son fonctionnement est fortement diffusé par les enseignants et les éditeurs traditionnels. De plus le *wikiscanner*⁴ qui a été mis au point par un étudiant permet de savoir à partir des adresses IP qui a modifié telle ou telle page de wikipédia. Cela met à jour que certains organismes comme la CIA, des états comme le Vatican et des sociétés telles que Microsoft ont cherché à opérer des modifications stratégiques.

L'utilisateur lambda ne peut finalement qu'avoir des doutes une nouvelle fois sur l'information qu'il va rencontrer sur Internet. Les médias traditionnels sont également sujets à critiques en la matière voire coupable parfois de désinformation notamment par négligence. L'information qui circule sur le net pose problème y compris pour les journalistes qui dans l'urgence manquent souvent de rigueur et surtout n'ont pas toujours pris conscience de la variété de tons qui peut se rencontrer dans la blogosphère. L'exemple des 147 suicidés japonais⁵ est en ce sens éclairant de cette désinformation émanant des professionnels et du problème des représentations mentales de ceux qui véhiculent l'information

Finalement le doute devient inévitable et c'est bien au final la question de l'évaluation de l'information qui se pose. Une évaluation parfois peu aisée tant elle nécessite une diversité de connaissances à la fois techniques et culturelles. Les possibilités de montage et de falsification de vidéos se démocratisant, il est facile de monter un canular mettant notamment en scène des ovnis. Récemment de fausses vidéos d'ovnis à Tahiti ont circulé. La supercherie a été révélée. Le problème n'est pas que certaines personnes croient à la véracité de ce genre de phénomènes mais c'est plutôt l'instauration d'un climat de défiance généralisé qui aboutit à ce que le doute subsiste toujours pour toutes les vidéos diffusées y compris par les médias généralistes. Le doute demeure par conséquent et parfois il est difficile de trancher comme dans le cas de cette étrange vidéo montrant une créature étrange ressemblant à *Gollum* ou sortie tout droit d'un roman de Lovecraft⁶. Truquage ? L'internaute ne le sait pas, il doute certes, mais...et si c'était vrai. C'est bien la racine du mythe du complot et de toutes les théories mettant en scène des forces supérieures.

Il convient ici de préciser que l'attrait et la vision magique qui se trouve derrière Internet existe. Comment expliquer autrement le succès des chaînes de lettre qui prétendent que vous pourrez

recevoir un téléphone portable si vous transmettez le message à un maximum de personnes de votre carnet d'adresses. Récemment nous avons pu constater le succès d'une telle chaîne parmi un public ayant fait des études supérieures pour la plupart des enseignants. Hoaxbuster⁷ existe certes depuis fort longtemps et pourtant rien n'y fait malgré le succès estimable du site. Nous recevons toujours régulièrement ces mails pénibles qu'il faudrait renvoyer à l'ensemble de notre carnet d'adresses pour sauver une vie ou bien gagner des cadeaux. Ce sont des rumeurs comme le définit Pascal Froissart (Froissart) qui a étudié le phénomène ainsi que les sites qui tentent d'éclairer l'Internaute sur ce sujet. La rumeur qui est souvent à la base de la désinformation ou tout au moins de la transmission du doute et source de la méfiance. Le web 2.0 ne fait qu'accroître la transmission virale via notamment les stratégies employées par les publicitaires (*buzz marketing*) en diffusant des vidéos sur les plateformes comme *youtube* ou *dailymotion*⁸.

3. Confiance, méfiance et défiance

La confiance se faisant plus rare, la méfiance devient de mise et peu à peu la défiance se met en place. Le site Onnouscachetout.com⁹ en est un bon exemple. Le site est principalement un forum où tout se mélange : ovnis, nouvel ordre mondial, écologie, nouveaux carburants, aliens, grands mystères du passé, etc. Tout ce qui figure parmi les rayons ésotérisme d'une librairie s'y retrouve. La qualité des interventions est variable et le délire le plus total est parfois présent mais c'est la remise en cause des sources traditionnelles (institutionnelles et médiatiques) qui prédomine.

Il y a quelques mois, l'administrateur du site certes conscient parfois de la médiocrité de certains messages a décidé de laisser le forum en lecture seule et a souhaité passer de « *l'information à l'action* » (sic) Le site possède un blog où les billets sont rares. Un titre de message est un modèle de désinformation : « Rumeur de faux attentat terroriste en préparation »¹⁰ Le billet reporte sans le citer ou du moins donne l'impression de citer une source bien informée et mentionne des propos courants dans ce genre de texte :

« Si dans les jours/semaines qui viennent, un attentat prétendu terroriste ou des actes de violence venaient à se produire, posez-vous toujours la question : "A qui profite le crime ?"

La fuite parle des tours de La Défense... »

Les sources ne sont pas citées puisqu'il s'agit de « sources d'initiés ». Evidemment ce genre de propos incite à l'amalgame. L'amalgame sur lequel repose la plupart des théories du complot capables de réaliser des raccourcis peu rigoureux entre deux événements à l'instar des personnages du Pendule de Foucault :

« Lorsque nous échangeons les résultats de nos imaginations, il nous semblait, et justement, procéder par associations indues, courts-circuits extraordinaires, auxquels nous aurions eu honte de prêter foi – si on nous l'avait imputé. » (ECO 1990 p.474)

L'information scientifique et technique est également soumise à critique par les théoriciens du complot¹¹. Seulement, les critiques ne reposent pas sur des travaux sur la construction des

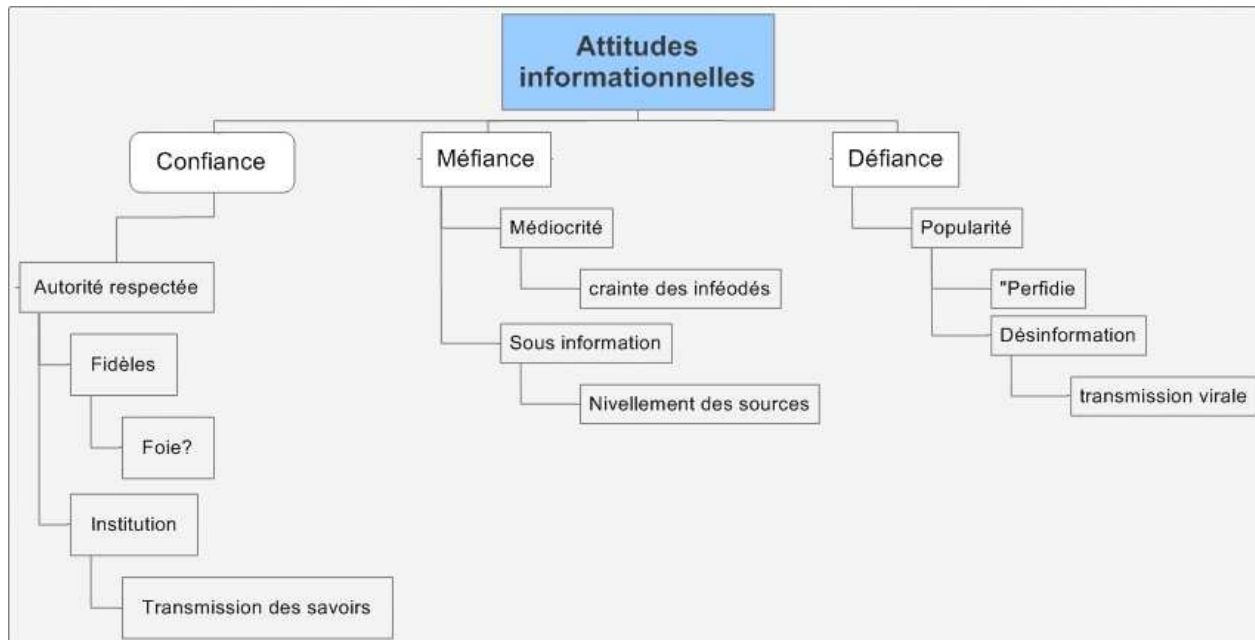
sciences comme ceux de Latour (LATOURE 1995), mais préfèrent l'attaque personnelle notamment en mettant en doute La construction scientifique du concept de théorie du complot ¹²:

« En ce sens, l'anti-théorie du complot constitue un simulacre de science sociale et une véritable, quoique insane, doctrine politique : de l'idéologie sous couvert scientifique. Taguieff n'étant qu'un de plus dans cette « Foire aux illuminés » qu'il brocarde. »

Par la suite, le même auteur use de faits avérés pour y mêler du faux et asséné des arguments exagérés et sans mentionner aucune source ¹³:

« Quitte à froisser le Centre National de la Recherche Scientifique en la personne de M. Taguieff, on suivra dans cette affaire l'opinion commune qui y voit, non pas un complot des Juifs, mais des « organes de sécurité » pour restaurer « la verticale du pouvoir », suivant l'expression de Poutine. Les journalistes et parlementaires qui ont soutenu cette opinion en Russi ont d'ailleurs tous péri assassinés. »

Il convient de noter que les articles sont signés de manière collective et il est difficile d'en identifier les vrais auteurs. Une particularité que nous avons retrouvée sur des sites que des professionnels de l'information et de la documentation cite parfois en exemple pour l'éducation critique aux médias¹⁴. Nous songeons ici au site le plan B¹⁵ dont le titre n'est évidemment pas neutre et fait suite au référendum sur le traité européen. Le site Acrimed¹⁶ (action-critique-médias) contribue lui grandement à la théorie du complot libéral et déplore même la timidité d'Attac concernant les médias.¹⁷ Voilà qui complique fortement la mise en place une formation liée à la maîtrise de l'information lorsque nous constatons que les références de certains professeurs documentalistes manquent de clairvoyance ou tout au moins de neutralité. Cela est probablement dû à un positionnement que nous avons décrit dans le tableau ci-dessous vis-à-vis des informations et notamment des organismes ou institutions qui les diffusent. Le mouvement de remise en cause des autorités au bénéfice de la popularité au sein de la *blogosphère* (LE DEUFF 2007) accroît cet effet de glissement de la confiance à la méfiance et de la méfiance à la défiance (ROSANVALLON 2006) Cette dernière position souhaitant privilégier le passage à l'action.



4. Nivellement et absence de distinction

Le doute qui se développe entraîne un nivellement des valeurs ce qui fait dire à Targuieff (TARGUIEFF p.79) :

« Et le doute sans limites, porté dans tous les domaines, c'est ce qui prive l'individu raisonneur de toutes les raisons de vivre, et fait surgir le nihilisme. »

Un nihilisme synonyme de pertes de repères et qui explique le besoin d'explications lié à un état de minorité informationnel : ce que nous avons choisi d'appeler le syndrome Gaspard Hauser. Il s'applique selon d'autant plus aux jeunes générations du fait notamment de leur méconnaissance historique, parfois étonnante. Beaucoup d'utilisateurs ressemblent à Gaspard, qui ne savait guère communiquer et était aisément manipulable. Comme le dit une chanson allemande à son propos, *« sein gang war gebeugt »* (« sa marche était saccadée ») mais nous sommes également tentés de traduire *« gang »* par « démarche ». Une démarche hésitante face à la complexité du monde actuel et qui se trouve accrue par la difficulté à distinguer le bon grain de l'ivraie. Les adolescents ont parfois du mal à distinguer les sources pertinentes des simples opinions, tout leur semble de même niveau car accessible de la même manière via le réseau Internet. Ils sont également les plus enclins à s'enthousiasmer pour ce qui est à la marge, ce qui semble ne pas se conformer à la règle. Or les théoriciens du complot proposent fréquemment des solutions, des explications qui permettent de comprendre le monde souvent manichéenne d'ailleurs. L'explication devenant la clef de voûte du succès des théories conspirationnistes (MADELIN 2002 p 484) :

« En somme, le mythe du complot pour combler une case vide tend à remplir une fonction sociale qui est celle de l'explication. Explication d'autant plus convaincante qu'elle se veut simple, globale et dépouillée de subtilités ou de nuances. Tout est ramené à une unique causalité, tout est mis de force dans un cadre — et spécialement les éléments les plus troublants et porteurs d'angoisses.¹⁸ »

Cette vision du monde (*Weltanschauung*) prémâchée offre la possibilité alors de se situer dans une position de défiance vis-à-vis des autorités traditionnelles. Les jeunes générations sont dès

lors plus enclines à être séduites d'autant que la littérature jeunesse offre parfois des parallèles avec des idées conspirationnistes. C'est ainsi le cas de la série des Harry Potter qui présente des similitudes avec les travaux de David Icke, ancien footballeur et journaliste britannique qui prétend tenter de dévoiler la vérité sur les buts des gouvernants¹⁹.

La perception informationnelle et communicationnelle étant alors basé sur le secret, les théoriciens du mythe du complot reproduisent aisément leurs fantasmes soit en devenant comploteurs soit en adaptant les méthodes supposées de leurs ennemis. . Nous songeons ici à une partie de l'extrême droite française du début du XXème siècle qui pour faire face au pseudo complot judéo-maçonnique tentait de fomenter quelques manœuvres politiques secrètes souvent rocambolesques. Les cercles d'initiés procèdent de la même manière et découpent en trois les individus : il y a ceux qui savent et qui ont le pouvoir, ceux qui savent et qui tentent de les déjouer (les théoriciens du complot) et les autres (ceux qui ne savent rien) La fabrique du faux devient alors un moyen de dévoiler la vérité pour ces théoriciens, nous songeons évidemment aux protocoles des sages de Sion, un faux qui sera tenu pour vrai par d'autres sans oublier que parfois les créateurs de faux finissent par croire à leur supercherie :

« – Mais vous avez dit vous-même qu'ils étaient faux, dit Belbo.

- Et alors ? Nous aussi sommes en train de bâtir un faux.
- C'est vrai, dit-il. J'allais l'oublier. » (ECO 1990 p.398)

5. Quelle formation ?

La difficulté pour les formations à l'éducation à l'information ainsi qu'aux médias c'est que les théoriciens du complot emploient des méthodes qui semblent parfois similaires. Nous avons regroupé dans le tableau suivant quelques unes des habiletés afin de montrer les similitudes apparentes.

Tableau 1 : Les confusions informationnelles

Habiletés	Capacités informationnelles classiques (« <i>information literacy</i> »)	Capacités informationnelles des théoriciens du complot
Veille	Veille informationnelle	Veille paranoïaque
Recherche documentaires	Recherche d'informations	Quête
Comportement vis-à-vis de l'information	Intérêt pour la primeur et la fiabilité de l'information trouvée.	Sentiment d'initié
Education critique	Analyse critique Recherche de la pertinence	Méfiance totale Rejet des médias traditionnels
Réflexion	Associations d'idées Cartes mentales	Agrégats d'idées qui convergent vers une cause

	Hypertextes	unique.
Type d'informations recherché	Information de presse Information grise IST	Information noire Information occulte Information occultée
But de la recherche	Sélection de sources et de ressources pertinentes	Trouver les comploteurs Mettre en avant le secret
Productions	Synthèse Références et bibliographie	Opuscule qui dévoile le sens caché

Cette apparence de similitude explique certainement la référence au réseau voltaire crée par Thierry Meyssan de certains enseignants-documentalistes sur une liste professionnelle. La veille informationnelle se transforme alors pour devenir une veille paranoïaque où tout se vaut et où chaque élément même anodin peut devenir une pièce clef du puzzle :

« la reconstitution nous prit des jours et des jours ; nous interrompions nos travaux pour nous confier la dernière connexion ; nous lisions tout ce qui nous tombait sous la main, encyclopédies, journaux, bandes dessinées, catalogues de maison d'édition, en diagonale, à la recherche de courts-circuits possibles ; nous nous arrêtons pour fouiller les éventaires des bouquinistes ; nous flairions les kiosques ; nous puisions à pleines mains dans les manuscrits de nos diaboliques ; nous nous précipitions au bureau, triomphants, en jetant sur la table la dernière trouvaille. » (ECO 1990 p.471)

Par conséquent l'*information literacy* se doit de sortir de la logique de la bibliothèque qui est une des conceptions dominantes depuis la définition opérée par l'ALA (American Library Association) depuis 1989. Plusieurs chercheurs tentent d'élargir ses objectifs soit pour tenter de mettre en place une véritable discipline (JOHNSTON) soit en travaillant sur le transfert de compétences entre l'université et le marché du travail (LLOYD 2003) ou en France en travaillant sur la didactique de ses savoirs (DUPLESSIS 2005). Les visions procédurales longtemps en vogue dans cette communauté sont moins prisées du fait de l'évolution du web notamment à cause du web 2.0 mais aussi du fait de la *redocumentarisation* (PEDAUQUE 2007) qui rend beaucoup plus complexe l'évaluation de l'information (SERRES 2005). Un même document pouvant être aisément modifié, transformé et utilisé dans un tout autre usage que le prévoyait son créateur initial. L'évaluation de l'information devient nécessaire et utile à chaque instant afin que l'utilisateur puisse parvenir à maintenir un environnement informationnel de qualité malgré l'accroissement des diverses infopollutions. La notion de sources devient ainsi une notion clef sur laquelle il convient d'insister lors des formations et c'est d'ailleurs l'objectif du projet didactique de travailler autour de ces concepts. De ce fait il convient à chacun de se doter d'une culture de l'information et de la communication qui fonctionne comme une véritable intelligence personnelle car désormais l'utilisateur devient également producteur de plus en plus de données que ce soit via la blogosphère ou les réseaux sociaux. Il n'est donc plus à l'abri d'une mauvaise interprétation de ses écrits voire de la diffusion de rumeurs ou de propos diffamants à son

encontre.

Conclusion :

Dans leur article paru fin 2006 (JOHNSTON 2006), les chercheurs britanniques Bill Johnston et Sheila Webber tentait d'établir les bases pour la mise en place d'une véritable discipline de l'*information literacy*. Leur article prenait appui sur le fameux article du savant américain Vannevar Bush « *as we may think* » dont il a été souvent dit qu'il était une préfiguration de l'hypertexte. Seulement voilà, il nous semble que le personnage de Vannevar Bush peut être encore une fois source de confusion entre l'*information literacy* et les stratégies informationnelles et communicationnelles des théoriciens du complot. En effet, Vannevar Bush est également très souvent cité dans les thèses conspirationnistes. Il est souvent présenté comme le créateur du terme EBE (entité biologique extraterrestre) et aurait été membre du groupe *Majestic 12*²⁰. Dès lors, il n'y aurait qu'un pas pour que les théoriciens du complot ne fassent des partisans d'une discipline de l'*information literacy*...des comploteurs et dissimulateurs du secret. Au croisement des négligences informationnelles et conséquence possible de la « tétatogenèse documentaire » (LE DEUFF 2007b), le mythe du complot est un objet d'étude informationnel et communicationnel qui mérite des études plus approfondies et plus ciblées.

Cependant comme il a été déjà été démontré qu'il est impossible de ne pas communiquer, il est également difficile au chercheur d'échapper totalement au mythe du complot.

Références :

Campion-Vincent, V (2005) *La Société parano : théories du complot, menaces et incertitudes*. Paris, Payot

Girardet, R. Mythes et mythologies politiques. Paris. Le Seuil, 1986.

Duplessis, P. (2005). L'enjeu des référentiels de compétences info-documentaires dans l'Education Nationale. *Documentaliste-Sciences de l'information*, vol. 42, n°3, p178-189

Johnston, B., Webber, S. (2006). As we may think: Information literacy as a discipline for the information age. *Research Strategies*.p108-121

Froissart, P. La « rumeur sur Internet ». Petite histoire des sites de référence. *Première conférence internationale francophone en Sciences de l'information et de la communication (CIFSIC)*, du 28 juin au 2 juillet 2003, à l'Université de Bucarest. disponible sur <<http://pascalfroissart.online.fr/0-pdf/froi-03.pdf>>

Latour, B. (1995) *La science en action: introduction à la sociologie des sciences*. Paris, Gallimard

Le Deuff, O. (2007a) « La culture de l'information : Quelles « littératies » pour quelles conceptions de l'information ? » in *VI.ème Colloque ISKO-France'2007 7 et 8 juin, à Toulouse, IUT de l'Université Paul Sabatier : IUT*.

Le Deuff, O. (2007b) « Monstres, légendes et hérauts : vers une tétatogenèse documentaire ». In *cinquième séminaire de Marsouin, Rennes, 5-6 juin 2007*.

<www.marsouin.org/IMG/pdf/marsouinledeuff.pdf>

Lloyd, A. (2003). Information literacy: The meta-competency of the knowledge economy? an exploratory paper. *Journal of Librarianship and Information Science*, 35(2), 87-92.

Madelin, H. (2002) Rumeurs et complots, *Études* 11, Tome 397, p. 477-488.

Pedauque, R.T. (2007). *La redocumentarisation du monde*. Toulouse, Cepadouès-Éditions

Rosanvallon, P. (2006) *La contre-démocratie. La politique à l'âge de la défiance*. Paris. Le Seuil

Serres, A. (2005) « Évaluation de l'information sur Internet : Le défi de la formation », *BBF*, n° 6, p. 38-44

< <http://bbf.enssib.fr/sdx/BBF/pdf/bbf-2005-6/bbf-2005-06-0038-006.pdf> >

Sutter, E. (1998) Pour une écologie de l'information. , *Documentaliste-Sciences de l'information*, vol. 35, 2, p. 83-86

Targuieff, P.A. (2005) La foire aux « Illuminés ». Esotérisme, théorie du complot, extrémisme. Paris. Mille et une nuits.

Eco, U. (1990) *Le pendule de Foucault*. Paris. Grasset

o. xandre

1 « Pensez vous que l'accélération médiatique autour des ovnis et/ou des extraterrestres que l'on note actuellement dans les médias n'est uniquement due à la mise en ligne des rapports de gendarmerie du CNES ou sommes nous rentrés dans la phase révélation dont on parle régulièrement ? » propos d'un forumiste « l'alchimiste » sur le forum de Nous ne sommes pas seuls. <

<http://nousnesommespasseuls.xooit.com/t6696-22-03-2007-mise-en-ligne-des-archives-OVNI-par-le-CNES.htm?start=45>>

2 Idem. Les propos ont été reproduits tels quels avec les coquilles.

3 Patrick Ferté. <http://www.oemeldusphinx.com/patferte.html>

4 <<http://wikiscanner.virgil.gr/>>

5 L'information avait été relayée par Libération puis par France 2. Il s'agissait en fait simplement d'une phrase ironique écrite sur un site Internet à propos du retard de la sortie d'un jeu.

6

http://www.dailymotion.com/relevance/search/chupacabra/video/x28q7b_le-vrai-el-chupacabras-ou-un-nouvel_animal

7 <<http://www.hoaxbuxter.com> > Le site analyse toutes les rumeurs qui circulent notamment via les messageries.

8 Nous pouvons citer le site Reopen911 qui met en doute à l'instar de Meysian la vérité officielle sur le 11 septembre en accréditant notamment la thèse du complot maçonnique. <

<http://www.reopen911.info/>>

9 <www.onnouscachetout.com>

10 Billet du 29 mars 2007. disponible sur www.onnouscachetout.com

11 Il convient de distinguer ici les théoriciens du complot avec les sites de parodie scientifique qui proposent des articles à l'allure scientifique mais volontairement ridicules. Nous songeons notamment au site « *scientists of America* » < <http://www.scientistsofamerica.com/>>

12 L'invention de la "théorie du complot" ou les aveux de la sociologie libérale par Pièces et main d'œuvre. <<http://pmo.erreur404.org/spip.php?article104>>

13 Nous reproduisons ici le texte avec ses coquilles.

14 Voir à ce propos les échanges sur la liste e-doc, liste professionnelle de professeurs-documentalistes durant le mois de septembre 2007.

<<http://listes.cru.fr/sympa/info/enseignants-documentalistes>>

[15](http://www.leplanb.org)<<http://www.leplanb.org>> Le site recèle certes des documents intéressants pour la critique des médias mais ne peut constituer une référence absolue du fait de son absence de neutralité.

[16](http://www.acrimed.org/) <<http://www.acrimed.org/>>

[17](http://www.acrimed.org/article2720.html) « Du point de vue éditorial, les médias dominants ne sont pas *des observateurs* de la mondialisation libérale, mais en sont *des propagandistes*. Pourquoi ? Il serait, si l'on veut éviter les explications mécanistes et les raccourcis économistes, trop long de l'expliquer ici. Mais l'orientation néolibérale des grands médias ne fait aucun doute. Et les différences entre les médias et entre les journalismes ne doivent pas masquer les tendances les plus lourdes, voire dispenser de les contester et d'en critiquer les porteurs. Attac manquerait à sa vocation en se taisant. » <<http://www.acrimed.org/article2720.html>>

[18](#) Des propos qui rejoignent ceux de Raoul Girardet (GIRARDET 1986) :

"Tous les faits, quel que soit l'ordre dont ils relèvent, se trouvent ramenés par une logique apparemment inflexible à une même et unique causalité, à la fois élémentaire et toute puissante."

[19](#) Il y a notamment quelques ressemblances avec les ennemis d'Harry Potter qui ont des noms ou des insignes qui rappellent les « illuminati » ou les « reptiliens », groupuscules ou races fréquemment présents dans la littérature conspirationniste. D'autres œuvres comme la série des Lara Croft font également des références similaires.

[20](#) Le Majestic 12 serait un groupe d'initiés chargé notamment de la négociation avec les extraterrestres. Il faut préciser ici que ces faits sont mentionnés dans l'article de Wikipédia sur Vannevar Bush et ce de dans la plupart des versions linguistiques.